



PRATIQUES LOCALES RETOUR SUR EXPÉRIENCE

Rouen (Seine-Maritime) • 110 700 hab.

Macadam and Co, un festival par et pour le public SDF

Copiloté par la ville de Rouen et l'association L'Autobus Samu social, le festival Macadam and Co a pour double objectif de mettre en valeur les compétences des personnes vivant dans la rue et de donner de la visibilité au travail social engagé en direction de ce public.

Evelyne Dehut, présidente de L'Autobus, association rouennaise qui appartient à la fédération des Samu sociaux de Paris, est elle-même étonnée du chemin parcouru : « On a débuté tout petit et on grandit chaque année ! »

En effet, si la première édition du festival Macadam and Co proposait, en septembre 2008, une journée unique de concerts, la prochaine, qui se tiendra en novembre, s'articulera autour de trois jours de rencontres, mêlant fête et réflexion. En cinq ans d'expérience, les deux copilotés de cette initiative, la ville de Rouen et L'Autobus, se sont efforcés d'être toujours plus ambitieux et de maintenir l'intérêt du public. Un investissement qui a été récompensé par le « Coup de cœur » des Prix territoriaux 2011 organisés par « La Gazette » et la GMF.

Contre les préjugés

Tout a commencé sur le terrain, lors des maraudes de L'Autobus. « Nous avons réalisé que nous ne connaissons pas vraiment ces personnes que nous rencontrons chaque soir dans la rue. Qu'elles ont certainement des compétences, des idées à faire valoir. Que, par exemple, tout comme nous, elles sont parents. Nous avons eu envie de créer les conditions d'une vraie rencontre pour ne plus rester sur des préjugés. En leur proposant d'être au cœur d'un événement, nous avons aussi eu l'espoir que l'ensemble des Rouennais nous suivent dans cette démarche et changent, eux aussi, de regard sur ce public », raconte Evelyne Dehut. « Nous nous sommes demandés : qu'est-ce qui rassemble ? et avons misé sur la musique », poursuit-elle. Lors du pre-

ATOUTS

- Un événement dont l'organisation sert de fil conducteur, tout au long de l'année, au travail engagé par les différents partenaires avec le public SDF.
- Une initiative locale qui s'associe à l'action d'un réseau national.

LIMITES

- Un projet qui vise à faire évoluer les mentalités, objectif au très long cours.
- Une manifestation qui s'inscrit dans un contexte d'hyper fragilisation du public SDF.

mier festival Macadam and Co, les personnes SDF ont ainsi pris activement part à l'organisation de concerts et ont pu faire la démonstration de leurs talents, de bricoleur ou d'artiste.

Le grand public a aussi eu l'occasion de visiter un « Village des associations » et de découvrir les différents acteurs qui interviennent auprès des personnes vivant dans la rue. « Pour convaincre les Rouennais de se mobiliser pour cet événement inédit, nous avons formulé notre invitation sous la forme d'un appel aux dons en leur demandant de venir déposer une couverture sur le site de la fête. Ils ont répondu présent », précise la présidente de L'Autobus.

Programmation renouvelée

« Nous avons tout de suite soutenu cette initiative, puis en sommes devenus le copilote, car elle correspond parfaitement à l'esprit de la politique sociale que nous menons », commente Jean Laversanne, directeur général adjoint de la mairie de Rouen, chargé du pôle « proximité, solidarité et citoyenneté ». « Le festival permet à la fois de lutter contre la stigmatisation du public SDF

BUDGET
15 000 €.

AGENDA
Prochaine édition : les 22, 23 et 24 novembre.

CONTACTS
Angeline Laignel, chargée de mission « événementiel » à la ville de Rouen,
e-mail : alaignel@rouen.fr
Evelyne Dehut, L'Autobus Samu social, tél. : 02.35.65.62.09,
e-mail : contact@l'autobus.fr

et de donner de la lisibilité à l'action municipale. Les administrés, qui peuvent s'interroger sur l'utilisation de l'argent public, ont ainsi l'occasion de voir ce qui est entrepris pour les plus fragiles et avec quels objectifs. »

La formule de Macadam and Co a évolué dès la seconde édition. « On s'est dit : la fête, c'est sympa. Mais après, qu'en reste-t-il ? Nous avons eu envie de donner la parole au public vivant dans la rue et non plus de parler à sa place. » Des questionnaires sont distribués aux personnes concernées afin qu'elles précisent les thèmes qu'elles souhaitent voir aborder. En septembre 2009,

La ville accueille le colloque national des Cemea

Les Centres d'entraînement aux méthodes d'éducation active (Cemea), mouvement d'éducation populaire, assurent l'animation du réseau national « Jeunes en errance » dans le cadre d'une convention pluriannuelle avec la Direction générale de la cohésion sociale. Tous les trois ans, professionnels et bénévoles du secteur santé-social engagés sur la question et représentants d'institutions publiques se réunissent dans un objectif de partage d'expériences. La rencontre qui se tiendra à Rouen les 22 et 23 novembre prochains abordera, notamment, cette question « Les villes et l'errance : l'articulation des politiques sociales – la gestion de l'espace public » et sera l'occasion de présenter les résultats d'une enquête conduite en 2012 pour la Direction générale de la santé sur les pratiques addictives du public SDF.

Site internet : www.cemea.asso.fr > Cemea en mouvement > jeunes en errance



Les sans-abri, les professionnels et les bénévoles de l'association L'Autobus Samu social portent le même tee-shirt pour éviter toute stigmatisation.

Macadam and Co propose ainsi, en plus d'un rendez-vous festif, une journée de débats sur l'accès aux soins, aux droits et à l'hébergement. « Ces rencontres ont surtout rassemblé des bénévoles, des professionnels et les sans-abri. Les Rouennais étaient peu présents. Il est difficile d'être tous ensemble en dehors des temps conviviaux », reconnaît la présidente de L'Autobus.

Fréquentation croissante

Pour tenter de fédérer davantage, « d'interpeller », les organisateurs mettent en place lors des éditions suivantes un théâtre-forum, puis, une exposition de photographies (*) consacrée aux femmes qui vivent dans la rue. Des initiatives qui ont permis au festival d'afficher une fréquentation croissante, pour arriver, en 2011, à la participation de 32 partenaires différents, d'une soixantaine de bénévoles, de 50 à 100 personnes SDF, selon les estimations, et « d'environ 500 habitants qui sont passés sur les lieux à un moment ou un autre de l'événement », précise Jean Laversanne.

Ce succès signifie-il que les organisateurs ont déjà atteint leurs objectifs? Pour Claude Vaudandaine, chef

du service « action sociale et insertion » à la mairie de Rouen, « le travail engagé sur le festival a des répercussions sur l'action sociale dans son ensemble. Par exemple, on a ouvert un "espace femmes" dans les accueils municipaux de jour suite aux échanges qui ont eu lieu sur la problématique de la féminisation du public à la rue lors du festival. Par ailleurs, la préparation de l'événement, qui mobilise les professionnels, les bénévoles et le public SDF pendant plusieurs mois, sert de fil rouge à différents ateliers organisés par nos structures », explique-t-elle. Angeline Laignel, chargée de mission « événementiel » à la mairie, qui coordonne l'organisation des festivités, remarque que le cercle des partenaires s'est rapidement élargi pour compter aujourd'hui des associations culturelles ou axées sur la convivialité, évolution qui « prouve que Macadam and Co mobilise au-delà du champ social ». « Le festival est tout aussi fédérateur en interne. A la mairie, il réunit de nombreuses directions dans une action motivante professionnellement », ajoute-t-elle. Pour Evelynne Dehut, les avancées sont « timides, mais palpables ». « Les réunions que

nous organisons avec les comités de quartier, où est régulièrement abordée la question de la présence de SDF dans l'espace public, se font dans un climat plus apaisé. » La présidente de L'Autobus estime que cette évolution est d'autant plus précieuse que « la composition du public à la rue s'est récemment modifiée, avec davantage de jeunes, de familles, de retraités ». Un bouleversement qui « nous inquiète grandement », insiste-t-elle.

En prise directe avec cette actualité, la prochaine édition de Macadam and Co sera axée sur la thématique « les jeunes en errance ». Pour donner de l'ampleur à l'événement, les organisateurs ont souhaité s'associer aux centres d'entraînement aux méthodes d'éducation active (Ceméa), qui assurent l'animation du réseau national « Jeunes en errance » (lire l'encadré p.40) et qui tiendront leur colloque annuel en ouverture du festival. Si la rencontre s'adresse aux professionnels et bénévoles du secteur, toutes les personnes intéressées par cette problématique auront l'occasion d'échanger lors des débats et des festivités. *Sophie Le Gall*

32
PARTENAIRES
sont engagés
dans l'animation
du festival.

7
DIRECTIONS
de la ville sont
concernées: soli-
darité et cohésion
sociale, manifes-
tations publiques,
voirie, espaces
verts, communica-
tion, tranquillité
publique et res-
sources humaines.

(*) « C'est quand demain? », de la photographe Marie-Pierre Dieterlé